

Genf

Autor(en): **Pictet, F.J.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali**

Band (Jahr): **20 (1835)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ebenderselbe machte die Anzeige, dass der aus dem Oberland ans Museum geschickte vorgebliche Stollenwurm nur ein Exemplar von *Vipera Prester* mit vorstehenden Geschlechtstheilen sei. —

Herr Prosector Gerber zeigte eine an Pferdeblut mit Zucker künstlich erzeugte *Crusta inflammatoria* vor und versuchte ihre Entstehung zu erklären. —

d. G E N E.

(Du 1. Juillet 1834 au 30. Juin 1835.)

PHYSIQUE.

Monsieur le prof. Prevost a continué ses travaux relatifs aux erreurs dont le sens de la vue est susceptible. Il a en particulier étudié quelques apparences douteuses de mirage *) dont les faits lui ont été fournis par le rapport de quelques voyageurs. Il a cherché à appliquer des apparences remarquables observées au sommet de l'Etna et sur un vulcan de la vallée de Mexico. —

Monsieur le Doct. Maunoir a vu un phénomène qu'il regarde comme analogue. L'ombre d'un spectateur placé entre une lampe et une fenêtre ouverte se projette et se dessine sur le brouillard. —

Monsieur Prevost a aussi entretenu la société d'une observation qu'il a désignée sous le nom d'éthrio-

*) Mém. de la société. Tom. VII. p. 223.

scopique, par ce qu'elle confirme une loi que l'Éthroscope a démontrée et qui est une conséquence de la théorie du rayonnement réciproque. Cette observation est relative aux extrêmes de froid et de chaud dans les divers climats. —

Monsieur J. A. Deluc a lu un mémoire sur les seiches du lac de Genève, destiné à servir de complément à celui de Mr. Vaucher sur le même sujet. Il a surtout insisté sur ce que l'on remarque souvent un abaissement avant la crue et sur ce que les seiches sont fréquentes pendant les orages accompagnés de pluie. Il en conclut que les variations de pression atmosphérique ne sont pas suffisantes pour expliquer ces phénomènes et que plusieurs seiches sont dues à la pression de la pluie. Mr. Deluc a terminé son mémoire par la description de quelques phénomènes, qui indiquent des mouvemens internes dans l'eau et qui sont dus à des causes souterraines locales. —

Monsieur le prof. Auguste de la Rive a cherché quelle est la nature des effets électriques que produisent les diverses actions chimiques. S'occupant d'un travail plus étendu sur ce sujet, il s'est contenté de citer le fait que si l'on plonge un seul élément dans l'acide sulfurique, il donnera plus d'effet calorifique et moins d'effet chimique que si on le met dans l'acide nitrique; tandis que si on le plonge dans ce dernier acide l'effet sera inverse.

Le même physicien a travaillé à préciser l'action de la pile. Il a établi que toutes les fois qu'on plonge un couple dans un mélange, il n'y a point d'électricité

produite s'il n'y a pas d'action chimique. Il a fait voir ensuite qu'il y a toujours de l'électricité perdue par ce que une partie se réunit, que l'action chimique n'est pas identique sur tous les points de la pile et que l'élément le plus faible détermine la force de la pile par ce qu'il détermine la quantité qui ne se neutralise pas immédiatement. —

MM. De la Rive et Marcet ont présenté l'extrait de leurs recherches sur la chaleur spécifique des corps. Ils ont vérifié la loi de MM. Dulong et Petit pour quelques nouveaux corps simples et ont reconnu qu'en général les composés ont une chaleur spécifique inférieure à celle de leurs éléments. Cette chaleur est la même à volume égal pour les gaz simples et pour quelques gaz composés. —

Monsieur Forbes d'Edinbourg a envoyé à la société une mémoire sur la réfraction et la polarisation de la lumière. Il a cherché à mesurer la chaleur lunaire, mais il n'en a trouvé aucune trace. —

ASTRONOMIE.

Monsieur le prof. Gautier a entretenu la société de quelques observations faites à Genève sur les occultations de saturne des 13. Avril et 27. Aout 1835 et des calculs relatifs à l'éclipse de soleil du 15. Mai 1836. Il a aussi montré une table calculée par Mr. Müller sur les observations de Mr. Borel sur l'erreur des fils de la méridienne pour différentes parallèles et pour un astre à l'équateur. —

Monsieur L. H. Wartmann a présenté deux planisphères célestes et une carte arrangée par constella-

tions renfermant les nébuleuses et les étoiles doubles les plus remarquables *). —

CHIMIE.

Monsieur le prof. de **Saussure** a reconnu que du blé grillé dans un incendie et devenu sans usage pour semer ou pour la nourriture pouvait cependant être utilisé pour la fabrication de l'amidon, car il renfermait encore 60% de cette substance. —

Monsieur **Ma c a i r e** a étudié le biiodure de mercure. Ce sel qui est d'un beau rouge, ne peut pas servir à la peinture car il devient facilement d'un jaune serin par l'influence d'une haute température et est proptement altéré par l'hydrogène sulfuré. —

Monsieur **M o r i n** a lu un second mémoire sur la constitution des urines. Il a trouvé que l'urine ne contient pas d'urée mais un radical composé d'azote et d'hydrogène auquel il a donné le nom d'urile. Ce radical donne naissance à l'urée sous l'influence de l'acide nitrique et est toujours combiné avec du chlore. L'acide oxalique forme avec l'urile et l'urée deux sels différens qui ont cependant tous deux la faculté de se changer en oxamides. **Mr. M o r i n** termine par une discussion sur la théorie des amides de **Mr. D u m a s**. —

Monsieur **F. M a r c e t** a fait des recherches sur les modifications qu'éprouve l'athmosphère par les végétaux dépourvus de vert **). Il a trouvé qu'outre l'hydrogène

*) Les cartes ont été imprimées.

**) Biblioth. Universelle. Xbre. 1834.

et l'azote, ils dégagent aussi de l'acide carbonique et qu'ainsi ils vicient l'air. Leur action paraît la même la nuit que le jour. —

STATISTIQUE.

Monsieur le Doct. Lombard a lu un mémoire sur la mortalité dans la ville de Genève et les communes suburbaines pendant les années 1816 — 1830. Il a trouvé que la vie moyenne est supérieure à Genève, à ce qu'elle est en France et qu'elle s'est améliorée depuis quelques années. —

Monsieur l'avocat Mallet a présenté l'ensemble de son travail sur les mouvemens de la population de Genève dont il avait lu le commencement le 20. Juin 1833. Il a confirmé sur une plus grande échelle une partie de ses premiers résultats et légèrement modifié d'autres. Les résultats généraux de son mémoire sont que la vie moyenne et surtout la vie probable se sont beaucoup accrues et que l'état prospère de Genève a rendu les chiffres indiquant le mouvement plus favorables que dans presque toutes les autres villes.

Le même membre a entretenu la société des anciennes pestes de Genève *) sur lesquelles on n'a que des renseignemens incomplets, mais qui sont intéressans à observer, car elles n'ont point suivi la marche du choléra relativement à l'âge qu'elles ont attaqué de préférence. Peu dangereuses pour le bas âge, elles ont commencé à l'être à l'âge de 9 ans, leur maxi-

*) Biblioth. Univers. Janvier 1835.

mum a été à 30 et les vieillards ont eu peu à les redouter. —

ZOOLOGIE et PHYSIOLOGIE ANIMALES.

Monsieur le Doct. Mayor a communiqué un cas intéressant d'un enfant né sans crane et dans lequel le cerveau et la moëlle allongée manquaient complètement jusqu'à la 3^e vertèbre cervicale. Cet enfant a vécu 47 heures et pendant ce temps, il a bu, crié et fait son méconium.

Le même membre a lu un mémoire sur diverses espèces de vers intestinaux et a décrit en particulier une espèce nouvelle ayant la couleur d'une goutte de sang coagulée et trouvée dans l'estomac succenturié d'une grue. —

Monsieur le Doct. Lombard a cité quelques faits remarquables de physiologie pathologique tels qu'une mort subite produite par le décollement de l'artère coronaire gauche et un exemple singulier de l'influence de la diminution d'un organe sur la boîte osseuse. Un individu atteint d'une maladie de la plèvre a vu la poitrine se rétrécir considérablement. —

Monsieur le Doct. d'Epines a présenté des recherches sur l'influence du climat sur la puberté. Il a pris pour critère l'apparition de la menstruation chez les femmes et les principaux résultats auxquels il a été conduit sont que la température influe plus que la latitude, qu'elle accélère la puberté et que les habitans des villes précèdent en général ceux des campagnes. Il a aussi étudié l'influence du tempérament sur ce développement.

Monsieur St. Moricand a lu plusieurs descriptions de coquilles terrestres et fluviatiles envoyées de Bahia par Mr. Blanchet. Il a montré des dessins et des échantillons de celles de ces espèces qui sont nouvelles ou peu connues et a pu aussi faire dessiner quelques animaux de ces mêmes coquilles. Un d'eux est arrivé vivant.

Le même membre a montré à la société une branche d'éponge autour de laquelle on remarquait des avicules attachées au moyen d'un prolongement du corps en forme de ruban qui entoure toute la tige de l'éponge. —

Monsieur P. Huber a étudié l'histoire de la larve d'une mouche à scie (Tenthrede) dont il ne connaît pas l'insecte parfait. Cette larve, à six pattes écailleuses, vit sur le noisetier dans un étui artistement enroulé et qui tient toujours à la feuille. —

Monsieur F. J. Pictet a montré un dessin représentant une filaire qui avait fait périr une sauterelle en perçant son thorax de part en part.

Il a entretenu la société de quelques faits relatifs à la distribution géographique des Phryganides dans la Suisse. Les mêmes espèces se retrouvent dans des localités analogues, quelle que soit la latitude, mais elles changent entièrement avec la hauteur ou la nature des eaux.

Le même membre a lu un mémoire sur des poissons nouveaux ou peu connus envoyés de Bahia au musée Académique de Genève.

BOTANIQUE.

Monsieur le prof. de Candolle toujours occupé de ses travaux sur les composées et dont il a reçu récemment d'immenses collections a présenté quelques considérations de géographie botanique sur cette famille. Il a aussi décrit plusieurs espèces nouvelles du Jardin botanique.

Le même membre a communiqué plusieurs faits remarquables de monstruosité. —

Monsieur le prof. de Saussure a observé que les nectaires du *Rhododendron arboreum* renferment une quantité considérable de sucre. Il a trouvé que 100 parties de ce liquide en fournissent 12 de sirop sec. —

Monsieur le prof. Choisy a lu un mémoire sur les variations des feuilles et sur les erreurs que ces variations peuvent faire commettre aux botanistes. Il a distingué les variations constitutionnelles, telles que celles qui tiennent à l'âge des feuilles ou à leur position et les variations accidentelles, telles que celles qui sont dues au terrain ou à la culture et a terminé en indiquant les précautions à prendre pour ne pas se laisser tromper par ces variations. —

Monsieur St. Moricand a fait connaître quelques plantes nouvelles de l'Amérique méridionale. —

Monsieur le pasteur DUBY a décrit quelques cryptogames nouvelles de Bahia, savoir trois espèces de sphérie, un eryneum, 2 mousses et un gymnostomum.

Le même membre a étudié la maladie qui a séché les feuilles des vignes dans l'automne de 1834 et a re-

connu qu'il fallait l'attribuer à la présence d'un champignon nouveau qu'il a nommé *Torula dissiliens*. *)

Monsieur le prof. Alph. de Candolle **) est revenu sur ce sujet et a établi que dans notre pays la vigne était sujette à trois maladies différentes, qui ont été toutes plus ou moins abondantes cette année.

Le même membre a communiqué à la société plusieurs plantes rares ou faits intéressans observés au Jardin botanique de Genève. —

Monsieur Reuter a décrit une nouvelle espèce d'*Inula* trouvée aux environs de Genève. ***) (*Inula Semi-amplexicaulis*.) —

Monsieur le Doct. Maunoir a entretenu la société de diverses observations d'agriculture ou d'horticulture.

GÉOLOGIE et PALAÏONTOLOGIE.

Monsieur J. A. Deluc a lu une notice sur le calcaire des Voirons qui correspond suivant lui à la couche intermédiaire des calcaires jurassiques, groupe oxfordien, caractérisé par trois espèces d'ammonites et deux de bufonites. Il en résulte que ce calcaire est plus ancien que celui de Salève.

Le même membre a montré quelques ossemens d'herbivores accompagnés d'ouvrages humains, fortement encroutés et trouvés dans les carrières de Veirier. —

*) Mém. de la société. Tome VII, p. 213.

**) Mém. de la société. Tome VII, p. 217.

***) Mém. de la société. Tom. VII, p. 169.

Monsieur d'Aubeny, prof. à Oxford, a communiqué divers faits sur le volcan de Melfi, montagne peu connue qu'il venait d'explorer. —

Monsieur le Doct. Mayor a donné quelques détails géologiques sur les environs de Cneseilles et la source d'eau thermale qui en est voisine.

F. J. PICTET, Secrétaire.

La société a publié cette année la première partie du tome VII. de ses mémoires. Elle contient les mémoires suivans :

Berger, Mémoire sur la chaleur animale. 2^{me} partie.

Lombard, De l'influence des professions sur la durée de la vie.

Huber, Mémoire sur la chenille du hamac (avec 2 planches).

De Candolle, Notice sur les graines de Pananas (avec 2 planches).

Reuter, Sur une nouvelle espèce d'Inula (avec 1 planche).

Pictet, Mémoire sur les némoures du bassin du Léman (avec 1 planche).

Marcet, Recherches sur l'influence des champignons sur l'athmosphère.

Duby, Note sur une maladie des feuilles de la vigne. (avec 1 planche).

De Candolle, Alph., Note additionnelle sur le même sujet.

Prevost, Mémoire sur une apparence douteuse de mirage (avec 1 planche).

Moricand, Plantes nouvelles d'Amérique (10 pl.)